Saihi annonce la généralisation de l'inspection au niveau national

5791 - Mercredi 14 décembre 2022

Cour d'Alger

L'ancien P-DG de Sonatrach, Mohamed Meziane, condamné à cinq ans de prison ferme

Situation et gestion des hôpitaux à travers le territoire national

P' Rachid Belhadj : «Il faut enfin se dire toute la vérité...»

La contribution si hâtive de Merkel à l'histoire de la guerre en Ukraine

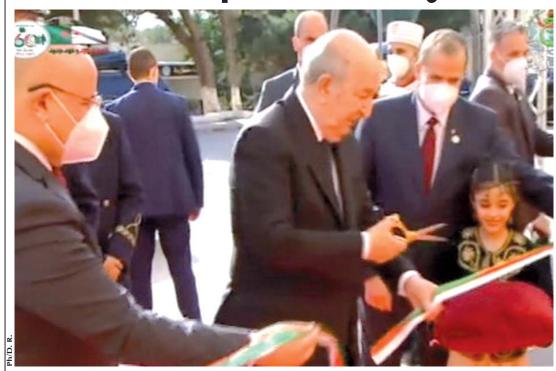
Dix-neuvième année - N°

Par Mohamed Habili

epuis le début de la guerre en Ukraine, les responsables Occident ont dit un nombre incalculable de fois que l'attaque russe était injustifiable, la Russie, à les en croire, n'étant en rien menacée, ni par l'Ukraine ni par l'Otan, pour qu'à la fin, Angela Merkel dise contre toute attente que les accords de Minsk, présentés en leur temps comme une alternative à la guerre, en réalité n'avaient aucunement cet objectif, mais seulement celui de faire gagner du temps à l'Ukraine. La même Merkel, si elle était encore en responsabilité, se garderait bien de faire preuve d'une franchise doublée de cynisme, si contraire de surcroît au langage officiel encore de rigueur chez les Occidentaux, pour qui à l'évidence le temps n'est pas encore venu de dévoiler le dessous des cartes. Il ne faut donc pas s'attendre à ce que les dirigeants actuels, les mêmes au moment où la querre commençait, se mettent à parler comme elle sur un sujet aussi explosif, quand bien même ils sauraient que plus personne ne les croirait. Si demain Jens Stoltenberg par exemple, d'aventure le secrétaire général de l'Otan, donnait une conférence de presse, nul doute qu'il continuerait d'imputer la responsabilité de ce conflit à la seule Russie, de même que si l'ancienne chancelière allemande n'avait pas à cet égard déjà vendu la mèche, en affirmant à peu près le contraire.

Près de 600 entreprises participent à l'évènement

Le Président Tebboune inaugure la Foire de la production algérienne



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé, hier, au Palais des expositions (Pins maritimes, Alger), à l'inauguration de la 30° Foire de la production algérienne «FPA 2022».

Maroc-France ce soir au stade El Beith du Qatar

Suite en page 3

pour une deuxième finale

Titularisation des enseignants contractuels

Les «Lions» pour rugir, les Bleus La Coordination des enseignants contractuels salue une «décision historique»

Le Président Tebboune inaugure la Foire de la production algérienne

■ Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé, hier, au Palais des expositions (Pins maritimes, Alger), à l'inauguration de la 30° Foire de la production algérienne «FPA 2022».

Par Massi Salami/APS

e président a entamé sa visite en se rendant au pavillon des industries militaires de l'Armée nationale populaire dont les entreprises prennent part à cette manifestation pour la sixième fois consécutive. Le chef de l'Etat y a mis en avant la nécessité d'augmenter le taux d'intégration national et de créer «une véritable industrie mécanique». «Il

Transports

Lamamra recoit le ministre mauritanien de l'Equipement et des Transports

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a reçu, lundi à Alger, le ministre mauritanien de l'Equipement et des Transports, Nani Ould Chrougha, qui effectue une visite de travail en Algérie. Les deux parties ont évoqué. lors de cette rencontre tenue en présence du ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, les relations fraternelles et de coopération entre les deux pays frères, ainsi que les perspectives de leur renforcement, et ce, dans le cadre de la concrétisation des orientations du président de la République Abdelmadjid Tebboune, et son homologue mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani. Ils ont insisté, à cet effet, sur l'importance stratégique du projet de la route Tindouf-Zouérate, étant une passerelle de coopération et de complémentarité qui devra ouvrir des perspectives prometteuses au développement économique intégré entre les deux pays et peuples frères. Dans une déclaration à la presse à l'issue de la rencontre, M. Nani Ould Chrougha a qualifié le projet de route de «stratégique et vital pour la région et pour la complémentarité entre l'Algérie et la Mauritanie», rappelant l'existence d'«un Comité algéro-mauritanien, chargé de la coordination pour la réalisation de ce projet dont la concrétisation sur le terrain est en cours pour répondre aux aspirations des deux peuples frères»

ne faut plus se contenter du montage et se diriger vers l'industrialisation», a-t-il indiqué, relevant l'importance teindre un taux d'intégration entre 40 et 50 %. Se rendant au stand du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), M. Tebboune a insisté sur la réduction de la dépendance à l'huile de table et de parvenir à une production «du champ au consommateur». A ce sujet, il a déclaré : «Nous aspirons à parvenir, entre avril et mai pro-chains, à asseoir une véritable industrie de l'huile de table, du champ au consommateur, en vue de mettre un terme à l'importation des huiles brutes pour les raffiner, et à notre dépendance au marché international»,

Concernant le sucre, le président a invité les investisseurs à se diriger vers la production de cette matière en Algérie, en les encourageant «à exporter en toute liberté dans une phase ultérieure». M. Tebboune n'a pas manqué de préciser que le sucre est très demandé sur le marché africain. Au niveau du stand des industries électroménagères, il a appelé à la réduction de l'importation d'appareils électroménagers et à l'intensification de l'investissement local dans ce domaine. Il a ainsi réitéré, la disponibilité de l'Etat à poursuivre l'accompagnement et le soutien aux investisseurs pour leur permettre d'atteindre un taux d'intégration



acceptable et de contribuer à la création de davantage de postes d'emploi.

Faut-il rappeler que cette foire est placée sous le slogan «Pour une économie forte et attractive». Elle est à sa 30° édition et se tient jusqu'au 24 décembre avec la participation de près de 600 entreprises algériennes publiques, privées et start-up, sur une superficie globale d'environ 27 000 m², selon la Société algérienne des foires et exportations (Safex), organisatrice de l'évènement.

Les entreprises prenant part

à la FPA 2022 représentent plusieurs secteurs d'activités dont les industries militaire, mécaniaue. manufacturière (meubles, décor et textile), électrique, électronique, électroménagère, mécanique, pétrochimique et agroalimentaire, ainsi que les services, les banques, le bâtiment et les matériaux de construction, en sus du secteur de l'Artisanat. Plusieurs activités sont prévues à l'occasion de cette foire. Les organisateurs ont programmé des journées d'étude sous forme de panels, en vue de

débattre de plusieurs thèmes, à l'instar du nouveau code de l'investissement, du développement et de la modernisation du secteur de l'Agriculture, même de faire face aux défis actuels et de l'importance de la sécurité alimentaire. Aussi, des ateliers de travail sur le commerce électronique et d'autres activités seront au menu.

Parallèlement à la foire, la Safex a réservé un stand dédié aux remises de fin d'année et qui sera destiné à la vente directe au

M. S./APS

Titularisation des enseignants contractuels

La Coordination des enseignants contractuels salue une «décision historique»

a Coordination des enseignants contractuels s'est félicitée de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relative à la titularisation immédiate de l'ensemble des enseignants contractuels, affirmant que cette décision historique «rend iustice à cette catégorie et renforcera la stabilité dans le secteur». Le représentant de la Coordination, Zoheir Merabet, a salué dans une déclaration à l'APS cette décision qui témoigne, a-t-il dit, de la «vision éclairée et judicieuse du président de la République en vue de la relance du secteur de l'Education nationale en assurant à l'enseignant un climat adéquat». Cette décision permettra, poursuit le même intervenant. de garantir «la stabilité du parcours

l'amélioration de ses conditions sociales pour pouvoir ainsi accomplir parfaitement ses missions». Félicitant les enseignants contractuels, M. Merabet a proposé le «lancement d'une plateforme permettant aux enseianants contractuels cette année de renseigner leurs informations», relevant qu'«en cas de vacance de postes, la priorité doit être accordée aux enseignants ayant exercé en tant que contractuels, tout en programmant des visites d'inspection pour les titulariser». Le membre de la même Coordination, Ismail Oudie, qui a exercé pendant dix ans en tant que contractuel, s'est félicité de cette décision prise par le Président Tebboune dans le sillage de la commémoration

tations du 11 décembre 1960. Cette décision «mettra fin aux souffrances des enseignants contractuels, notamment dans les régions reculées non desservies par le transport, et permettra à l'enseignant de jouir d'une stabilité socioprofessionnelle», a-t-il dit. Il rappellera, par là même, les problèmes de versement des salaires dont pâtissaient les enseignants contractuels ces dernières années, soulignant que la décision de titularisation permettra à cette catégorie de «profiter pleinement de tous ses droits». Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid avait Tebboune, dimanche, lors du Conseil des ministres, la titularisation immédiate de l'ensemble des ensei-

de l'Education, dont le nombre est de 59 987 enseignants, l'opération devant s'achever, au plus tard, fin février 2023. Le ministère de l'Education nationale a installé une commission centrale chargée de l'encadrement et du contrôle de la mise en œuvre efficace de la décision du président de la République. ministre du secteur, Abdelhakim Belabed, a salué à cette occasion «la décision stratégique, importante et sage prise par le président de la République, portant titularisation immédiate de l'ensemble des enseignants contractuels du secteur de l'Education, une décision qui permettra d'apporter davantage secteur» stabilité au

Yanis G.

-Situation et gestion des hôpitaux à travers le territoire national —

P' Rachid Belhadj : «Il faut enfin se dire toute la vérité...»

■ Enumérant les nombreuses insuffisances et les difficultés dans lesquelles végète le secteur de la Santé, le directeur des activités médicales et paramédicales au CHU Mustapha-Pacha a espéré, hier, que «ceux qui seront chargés de mener l'opération de contrôle de la situation et la gestion des hôpitaux à travers le territoire national, ordonnée par le président de la République, vont faire un état des lieux réel, exhaustif et se dire enfin toute la vérité».

exprimant, hier, sur les ondes de Radio nationale, suite aux instructions du président de la Abdelmadiid République, Tebboune, qui a enjoint au ministre de la Santé de préparer, pour la prochaine réunion du Conseil des ministres, un état des lieux sur la situation et la gestion des hôpitaux à travers le territoire national, le P Rachid Belhadj, directeur des activités médicales et paramédicales au CHU Mustapha-Pacha, espère que ceux qui seront chargés de mener cette opération «vont faire un état des lieux réel, exhaustif et se dire toute la vérité». En effet, P' Belhadj a estimé que «le secteur de la Santé est le parent pauvre de la politique sociale de l'Etat algérien». Admettant que «le tableau n'est pas aussi catastrophique», il a affirmé, toutefois, que «beaucoup reste à faire» pour atteindre les objectifs tracés par l'Etat et inscrits au programme du président de la République. Le président du Syndicat national des enseignants chercheurs hospitalouniversitaires (Snechu) a énuméré sur les ondes de la radio Chaîne 3, les nombreuses insuffisances et les difficultés dans lesquelles végète le secteur de la Santé. Il citera, par exemple, le manque de personnel, une politique salariale injuste, une organisation désuète, des pénuries récurrentes de médica-ments qui existent depuis quelques années, etc. Tant de problèmes qui empêchent le secteur de la Santé d'assurer sa



mission, a-t-il déploré. Tout en regrettant la non-application des différentes réformes envisagées dans le secteur de la Santé, le directeur des activités médicales du CHU a appelé à la relance des «dossiers-clés à l'arrêt», tels que la numérisation, la mutualisation, la contractualisation, l'humanisation. «On ne peut plus gérer le secteur de la Santé avec

une organisation et des outils désuets», a noté le Professeur, insistant particulièrement sur la nécessité de réviser la politique salariale du secteur et sur le renforcement ainsi que la formation du personnel de santé. Enfin, il est à rappeler que lors du récent Conseil des ministres, le prési-République, Abdelmadjid Tebboune, a instruit le ministre de la Santé à l'effet de préparer, pour la prochaine réunion, un état des lieux sur la situation et la gestion des hôpitaux à travers le territoire national. Le chef de l'Etat a également enjoint le ministre de la Santé de lancer une inspection nationale sur la situation sur le

T. K.

Inspection des établissements de santé

Saihi annonce la généralisation de l'inspection au niveau national

e ministre de la Santé. Abdelhak Saihi, a annoncé la généralisation des opérations d'inspection des établissements de santé à travers l'ensemble du territoire national. Les rapports finaux des équipes chargées de l'opération seront présentés en Conseil des ministres, a-t-il ajouté.

Le problème de maintenance des équipements hospitaliers parfois sophistiqués se pose toujours avec acuité. Ces équipements importés qui coûtent à l'Etat des sommes faramineuses tombent souvent en panne et sont mis de côté après quelques vaines tentatives de réparation. C'est un problème de taille qui a

été soulevé maintes fois par les spécialistes de la santé ainsi que par les responsables du secteur. Jusqu'à présent, aucune stratégie n'est dégagée pour remédier à cette contrainte qui paralyse les patients ainsi que les professionnels de santé.

L'absence de gestion de la maintenance dans les hôpitaux a incité à soulever à nouveau ce problème. Ainsi, le premier responsable de secteur de la Santé a insisté sur la maintenance des équipements médicaux dans les établissements hospitaliers. Il a déclaré, en marge du 1e séminaire national sur «L'amélioration de la qualité et de l'utilisation des équipements médicaux», que la

réalisation de nouvelles infrastructures et l'acquisition de technologies modernes sont des investissements essentiels visant à répondre aux besoins actuels de la population, mais «la bonne sélection des équipements dépend de la qualité et de leur efficacité, mais aussi d'une utilisation optimale par les profes-sionnels de la santé, tout en veillant à un entretien efficace du matériel». Il a insisté également sur l'intérêt de former les ressources humaines servant à assurer la maintenance de ces équipements : «L'acquisition d'un équipement efficace doit s'accompagner de la formation des ressources humaines pour assurer sa maintenance». Le ministre a révélé qu'une loi fondamentale relative à la maintenance est à l'étude, en accord avec le ministère de la Formation professionnelle, afin de former des techniciens dans le domaine de la maintenance.

En outre, le ministre de la Santé a souligné qu'en application des instructions du président de la République, qui l'avait enjoint dimanche dernier de préparer pour la prochaine réunion du Conseil des ministres un état des lieux sur la situation et la gestion des hôpitaux à travers le territoire national, et de lancer une inspection nationale sur la situation sur le terrain, que les

La contribution si hâtive de Merkel à l'histoire de la querre en Ukraine

Suite de la page une

e temps dont en 2014/2015 l'Ukraine avait besoin pour se préparer à un conflit alors seulement gelé, gelé par les accords de Minsk, n'a pas été perdu par elle, a-t-elle expliqué. Elle l'a au contraire mis à profit pour s'armer et se faire assister de différentes façons par ces mêmes pays amis, qui aujourd'hui encore se tiennent fidèlement à ses côtés. La porte-parole russe du ministère des Affaires étran-gères, Maria Zakharova, a réagi vivement à ces propos, passibles selon elles de poursuites devant une cour internationale de justice, dont toutefois elle n'a pas précisé la nature. On peut se demander si le plus révoltant pour Zakharova, ce ne serait pas plutôt ce qu'ils impliquent de naïveté de la part des Russes. qui au lieu d'attaquer dès ce moment, le rapport de force étant nettement en leur faveur. se sont laissés berner par des politiques européens, en l'occurrence des Allemands et des Français, qui ont réussi à briser leur élan, en les entraînant dans des négociations qu'eux les Européens savaient par avance tout à fait fallacieuses. La guerre que les Russes auraient pu alors gagner facilement, au moins en partie grâce à sa roublardià elle Merkel, ils sont maintenant en train de la perdre, comme en attesteraient les données du terrain. Cette dernière conclusion, elle aussi coule de source, même s'il faut la chercher entre les lignes de l'interview accordée au journal allemand Die Zeit, il y a de cela à peine une semaine. Bien entendu, il s'agit là d'une lecture après coup des événements qui se sont succédé depuis 2014, on peut même dire de leur révision de la part de quelqu'un qui était en fonction pendant les années où la guerre se préparait mais qui maintenant ne l'est plus. Ce genre de révélations, en général on les fait dans ses mémoires, et après des années du déroulement des faits, quand leur intérêt est devenu purement historique. On ne les balance pas alors que leurs conséquences sont encore effectives et que la guerre qu'ils ont contribué à déclencher fait rage.

équipes chargées d'inspecter les établissements de santé ont entamé leur travail la semaine dernière et l'opération qui se poursuit toujours a été généralisée à tous les établissements de santé, à travers l'ensemble du territoire national. Et d'aiouter que les rapports finaux issus du travail de ces équipes seront soumis au Conseil des ministres pour examen.

Louisa A. R.

La Commission de la santé auditionne le DG de la CNAS

 La Commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation à l'Assemblée populaire nationale a auditionné, lundi, le directeur général de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), Fayçal Bentaleb, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Par Hocine Bey

Bentaleh a fait un exposé dans lequel il a précisé que la CNAS s'occupait de la gestion des performances des assurances sociales relatives à la maladie, la maternité, l'invalidité, le décès et les accidents de travail, les pensions familiales pour le compte de l'Etat, le recouvrement des cotisations et les litiges qui y sont liés, outre l'octroi du numéro de sécurité sociale aux travailleurs et aux employeurs, a précisé le communiqué.

Dans le même sillage, le DG de la CNAS a rappelé d'autres missions assignées à son établissement, à savoir la promotion de la politique de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles, la gestion du fonds de prévention et celle des performances des bénéficiaires des conventions bilatérales.

Il a également rappelé, ajoute la même source, le grand progrès dans le secteur de la numérisation, dont le système Chifa qui a œuvré à l'allègement des mesures de prise en charge de l'assuré social, ainsi que l'appli-

Centre international de presse Le ministre de la **Communication installe** Said Mechouak dans ses nouvelles fonctions de DG

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a installé, lundi, Said Mechouak dans ses nouvelles fonctions de directeur général du Centre international de presse (CIP), en remplacement de Raouf Maamri. Dans son intervention lors de la cérémonie d'installation. le ministre a mis l'accent sur la nécessité de développer le CIP, au vu des «défis maieurs» qui l'attendent. saluant les efforts consentis dans ce sens. Le nouveau DG du CIP est un ancien cadre au ministère de la Communication et à l'Entreprise de télédiffusion d'Algérie (TDA).

cation système de l'espace El- Commission ont également Hanaa qui donne à l'assuré social la possibilité de bénéficier de plusieurs prestations, à l'instar de la demande de la carte Chifa à distance, le retrait de l'attestation d'affiliation aux assurances sociales et la possibilité pour les employeurs de s'assurer de la conformité de cette attestation, la demande de remboursement du congé maladie à distance et d'autres prestations possibles.

Lors du débat, les membres de la Commission ont valorisé les efforts consentis dans le cadre de l'amélioration du service fourni au citoyen, ainsi que le grand progrès dans la numérisation de la gestion de la CNAS, proposant l'application du système code barres, dans le remboursement des médicaments.

membres

demandé la nécessité d'actualiser les textes réglementaires qui régissent le système des remboursements, afin que ces textes puissent se mettre au diapason des évolutions du marché, notamment les remboursements relatifs à certaines analyses et radiographies. Ils ont également appelé à introduire certains dispositifs propres aux personnes à besoins spécifiques, demandant également d'ajouter certaines pathologies dans la nomenclature des maladies chroniques.

De plus, les députés ont mis en avant la nécessité pour la CNAS d'entrer dans le domaine de l'investissement, afin qu'elle ne reste pas otage des cotisations uniquement, et ce. à l'effet d'alléger le grand déficit dont pâtit la Caisse toute l'année.

Les députés ont également



soulevé des préoccupations locales qui consistent en la création de centres de paiement et de contrôle médical, notamment

dans les villes nouvelles et les agglomérations grandes urbaines.

H. B.

Sécurité sociale

La CASNOS ambitionne d'alléger les procédures à travers la numérisation

e directeur général de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), Azzouz Assassi, a affirmé lundi. à l'Assemblée populaire nationale (APN), que la Caisse ambitionnait d'élargir la gamme de ses services et d'alléger les procédures à travers la généralisation de la numérisation, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Présentant un exposé devant la Commission de la santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle, lors d'une séance présidée par Ryadh Khellaf, président de la Commission, M. Assassi a précisé que la CASNOS œuvrait à «élargir ses services et alléger les procédures à travers la généralisation de la numérisation»

Evoquant les difficultés auxquelles fait face la Caisse, le responsable a cité notamment «la hausse des frais des prestations face à la baisse des cotisations, d'autant plus que le taux de recouvrement a atteint, jusqu'au 30 novembre dernier et malaré tous les movens utilisés. 88.16 %, soit 72.91 milliards DA», aioute la même source,

Lors du débat, les députés se sont interrogés sur la situation financière de la CASNOS. les différents obstacles entravant l'affiliation et la méthode de calcul des cotisations. Les membres de la Commission ont

jugé primordial d'intensifier «la sensibilisation sur l'affiliation à la CASNOS», notamment au profit des agriculteurs, des éleveurs et des professionnels libéraux, et de proposer des avantages de manière à permettre aux affiliés de bénéficier, par exemple, des différentes formules de logement, tout en recommandant la généralisation du conventionnement avec les cliniques privées, conclut le communiqué

Н. В.

Industrie pharmaceutique

Aoun préside une réunion de travail entre l'ANPP et ALGERAC

e ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ali Aoun, a présidé, lundi à Alger, une réunion de travail et de coordination entre le DG de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), D' Cherif Delih, et le DG de l'Organisme algérien d'accréditation (ALGERAC), Noureddine Boudissa, afin de garantir et de veiller à la qualité, la sécurité et la conformité des produits mis

sur le marché national, notamment les dispositifs médicaux, a indiqué un communiqué du ministère. Cette réunion qui s'est déroulée en présence des cadres du ministère et des représentants d'ALGREAC, «s'inscrit dans le cadre du suivi de l'exécution de la convention de coopération entre ALGERAC et ANPP», précise la même source. Elle a permis l'évaluation du processus d'accréditation et de

certification de l'ANPP pour la norme ISO/CEI 17020 et 17025 afin de lui permettre d'accéder au rang de référent national et international, ainsi que le processus de certification des dispositifs médicaux afin de s'assurer de leurs qualités et leur conformités aux standards internationaux et satisfaire aux exigences de la norme ISO/CEI 13485, est-il détaillé dans le

Dans ce cadre, il a été convenu de «renforcer et élargir la convention de partenariat afin de permettre à l'ANPP de reconnaître exclusivement les organismes certificateurs accrédités par ALGERAC pour le contrôle de la qualité et la certification des dispositifs médicaux dans le cadre de leurs homologations et leur mise sur le marché», conclut le communiqué.

Dila N.

Zones industrielles

Récupération de plus de 2 300 hectares de foncier inexploité

uelque 2 308 hectares de foncier inexploité au niveau des zones industrielles (ZI) et des zones d'activités (ZA) ont été récupérés, a fait savoir, lundi, le ministre de l'Industrie. Ahmed Zeghdar.

Il s'exprimait lors d'une séance d'audition organisée par la Commission des affaires économiques, de l'industrie, du commerce

et de la planification à l'Assemblée populaire nationale (APN), sous la présidence de Kamel Belakhdar, président de la Commission, en présence de la ministre des Relations de Parlement, Basma Azouar, lors de la quelle il a présenté un bilan exhaustif du secteur au titre de l'année 2021/2022. Dans le cadre de l'assainissement du foncier industriel au niveau des ZI et des ZA «minu-

tieusement» répertorié, quelque 2 308 hectares de terre octroyés et inexploités ont été recensés, a soutenu le ministre, assurant que l'opération «se poursuit toujours». Concernant les nouvelles ZI, M. Zeghdar a affirmé que l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (Aniref) était chargée d'aménager six nouvelles zones, indiquant qu'en 2022 l'accent

a été mis sur le raccordement des ZI aux divers réseaux. Et d'ajouter que les travaux d'aménagement de trois zones avaient été achevés à Bejaïa (El Kseur), à Boumerdès (Larbatache) et à Tlemcen (Ouled Bendamou), lesquelles devraient être réceptionnées avant la fin de l'année en cours.

En matière de promotion des PME, le ministre a fait état de 1,3 million d'entreprises en Algérie, faisant savoir que les centres d'aide, de consulting et les pépinières d'entreprises avaient accompagné 273 porteurs de projets et assuré l'incubation de 265 PME.

Le Fonds de garantie des crédits aux PME (FGAR) a octroyé des gages financiers à hauteur de 14 milliards DA pour 309 projets en 2022, a-t-il conclu. Mava T.

Énergie

Le Koweitien Aissa Al Loughani, nouveau secrétaire général de l'Opaep

■ Le Koweitien, Djamel Aissa Al Loughani, a été élu, lundi, secrétaire général de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (Opaep), a indiqué un communiqué du ministère de l'Energie et des Mines, qui précise que le nouveau SG entamera ses fonctions à partir de février prochain.



Par Salem K

élection de M. Al Loughani a eu lieu lors de la 109° réunion de l'Opaep tenue en visioconférence avec la participation du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab.

Lors de cette réunion, l'Irak s'est vu attribuer la présidence tournante pour l'année 2023, a ajouté le communiqué.

Les participants ont examiné

la possibilité d'élargir la qualité de membre à d'autres pays arabes.

Les membres de l'Opaep ont décidé, à l'occasion, de la mise en place d'une commission ad hoc pour remettre de l'ordre dans l'Organisation en vue d'insuffler une nouvelle dynamique prenant en considération les nouveaux défis et les mutations que connaissent les marchés de l'énergie.

L'Opaep regroupe les pays membres suivants : l'Algérie, le Koweit, le Royaume de l'Arabie saoudite, la Lybie, le Qatar, le Bahrein, les Emirats arabes unis, l'Irak, la Syrie, l'Egypte et la Tunisie.

Présidée par Bassam T'omah, ministre syrien du Pétrole et de la Richesse minière, la 109° réunion a porté sur les études économiques et techniques ainsi que les rapports rédigés par le secrétariat général de l'Organisation tels que le rapport trimestriel sur la situation international du pétrole et le rapport trimestriel sur «l'évolution du GNL et de d'hydrogène», a ajouté le ministère.

La rencontre a permis aussi d'examiner le taux d'avancement de la mise en œuvre du plan d'activation et de développement de l'Opaep, adopté par les Conseils des ministres de l'Organisation, notamment en matière de relance de la relation entre le secrétariat général et les entreprises arabes qui en découlent, la promotion du rôle de l'Opaep dans la formation, la coordination des positions des pays membres au sujet des négociations relatives au changement climatique et les engagements qui suivent, en sus du développement d'une base de données et l'activation de son rôle.

Coopération

L'Afrique du Sud veut resserrer les liens entre les BRICS

L'Afrique du Sud vise à renforcer davantage le partenariat entre les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), alors que le pays assumera la présidence du bloc en 2023, a affirmé. lundi, Naledi Pandor, ministre sud-africaine des Relations internationales et de la Coopération. «Les principaux objectifs de l'engagement de l'Afrique du Sud dans les BRICS sont d'améliorer la croissance et le développement futurs de l'Afrique du Sud et de renforcer les relations intra-BRICS ainsi que la coopération mutuellement bénéfique», a déclaré M[™] Pandor, lors d'un point presse, indiquant que l'Afrique du Sud assumerait la présidence des BRICS le 1° ianvier 2023 en succédant à la Chine. L'Afrique du Sud continuera à mettre l'accent sur une coopération concrète qui contribue directement et indirectement aux priorités d'une Afrique du Sud. d'un continent africain et d'un monde meilleurs grâce à son partenariat avec des acteurs clés des questions liées à la gouvernance mondiale, à sa réforme et à son développement, selon la ministre. Elle a affirmé que l'Afrique du Sud consulterait les autres partenaires des BRICS pour programmer un sommet et d'autres réunions et événements sur la base d'un consensus. «Nous nous attacherons à fournir un leadership stratégique pendant le mandat de la présidence des BRICS, en étroite consultation avec les autres membres, en s'appuyant sur le programme, les priorités et les décisions précédemment convenues», a soutenu M™ Pandor.

Constantine/Université des Frères Mentouri

Ouverture d'un séminaire national sur la filière blé

n séminaire national organisé sous le thème «La filière blé, défis et perspectives, pour son développement et sa durabilité», a été ouvert hier au campus Tidjani-Haddam de l'Université des Frères Mentouri, Constantine -1.

Cette rencontre scientifique qui regroupe plus de 120 participants, a été organisée par le Laboratoire de génétique, biochimie et biotechnologie végétale relevant de la Faculté des sciences de la nature et de la vie de l'Université Constantine-1, a précisé à l'APS la présidente du séminaire, Nadiya Yakhlef, enseignante chercheure au sein de cette faculté.

L'organisation de ce séminaire en coordination avec la Direction des services agricoles (DSA) s'inscrit dans le cadre d'une convention de partenariat signée entre les ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et de

l'Agriculture et du Développement rural visant la promotion des filières agricoles stratégiques dont les céréales, a ajouté la même responsable, également vice-recteure chargée de la pédagogie à l'université Constantine- 1. L'amélioration de la production céréalière en Algérie, la biodiversité du blé «changements climatiques», la qualité du blé, les maladies du blé et estimation et évaluation des pertes de rendement, figu-

rent parmi les communications qui seront présentées lors de cette rencontre nationale, ouverte par le doyen de la Faculté des sciences de la nature et de la vie, Laid Dehimat. Différentes instances et institutions versées dans ce domaine prennent part à ce séminaire national marqué par la participation de dix wilayas, dont Tizi Ouzou, Tiaret, Souk Ahras, Sidi Bel-Abbès et Ain Témouchent, selon les organisateurs . S. K.

Pêche à Mostaganem

Une grande promotion de poissons d'élevage

a Direction de la pêche et des ressources halieu-■ tiques de la wilaya de Mostaganem a lancé, ces deux derniers jours, une grande opération de poissons d'élevage en mer et continental, notamment la daurade et le tilapia rouge. Abdelhafid Zenassni, directeur du secteur, a assuré à notre correspondant que cette opération s'inscrit dans une vaste campagne nationale entamée par la tutelle. Celle-ci, dira-t-il, vise à mettre fin à l'influence des intermédiaires qui jouent un rôle important dans l'augmentation des prix du poisson. Selon lui. cette opération va du producteur au consommateur, à des prix abordables dans un contexte d'inflation inégalable. Les prix proposés sont de 550 DA le tila-

pia rouge et de 900 DA le kilogramme pour la daurade. Il ajoutera que deux points de vente ont été mis à la disposition des citoyens, un au niveau du quartier des Castors, le second au niveau du marché couvert de la Salamandre. Approché par notre correspondant, le préposé du point de vente de poissons des Castors nous a assuré que durant toute la journée d'hier et d'aujourd'hui les commandes n'ont pas cessé de fuser et toute la marchandise a été épuisée avant 13h. Il nous a informé aussi qu'une opération d'information a été menée auparavant à l'intention de nos clients, lesquels ont passé des commande épuisant la moitié des produits mis en promotion. En revanche, selon

proximité, à la Salamandre les clients ont apprécié cette initiatiet souhaiteraient qu'elle se repéte. Il dira que le premier jour les clients n'étaient pas nombreux, par contre aujourd'hui ils sont venus même de quartiers éloignés tels que Tigditt, El Arsa, Hay Essalam et Kharrouba. Une ménagère riveraine du quartier de Djebli s'est félicitée de l'initiative et a fait remarquer à notre correspondant que les prix du poisson ont tellement flambé qu'une telle opération est une bouffée d'oxygène pour le consommateur. Salamandre, un sexagénaire qui venait d'acheter 2 kgs de tilapia

a signalé qu'il serait opportun

que de pareilles campagnes

soient organisées au mois de

Mostaganem, on se réjouit de cette aubaine qui est la promotion des projets aquacoles continentaux et maritimes. Il sied de rappeler qu'au mois de septembre 2022 un lâcher d'un million et demi d'alevins de daurade a eu lieu dans une des fermes aquacole de la wilaya. A cela il faut ajouter l'investissement dans cing nouvelles fermes pour l'élevage de poisson. A ce rythme, l'impact sur les prix se ressentira bientôt. Cette stratégie qui a un double objectif assurera non seulement la garantie alimentaire, devenant

contribuera efficacement à déve-

ramadhan pour faire plaisir aux

consommateurs.

pourvoyeuse

lopper l'économie de la région. Lotfi Abdelmadjid

d'emplois,

R. E.

Industrie pharmaceutique

Installation d'un groupe de travail pour développer des médicaments à partir de produits marins

■ Un groupe de travail technique pour le développement de l'industrie pharmaceutique et parapharmaceutique à partir des produits marins a été installé, lundi à Alger, à l'issue d'une conférence nationale organisée par l'Ecole nationale supérieure des sciences de la mer et de l'aménagement du littoral (ENSSMAL) sur l'économie pharmaceutique et l'innovation basée sur les produits de la mer.

Par Tahira B.

aptisé «Marpharmal», ce groupe d'experts réunit des représentants de l'ENSSMAL, du secteur de l'Industrie pharmaceutique, ainsi que des chercheurs de différents centres et laboratoires relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Il a pour mission d'identifier les ressources marines et d'établir une feuille de route pour 2023-2025 dans l'objectif de fabriquer des produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques à partir des produits de la mer, a expliqué le Professeur Samir Grimes, enseignant chercheur à l'ENSSMAL.

Soulignant l'intérêt économique de ce créneau, M. Grimes

a estimé que le secteur pharmaceutique est le segment qui permettra à la biodiversité marine d'être exploitée au-delà de la pêche et de l'aquaculture et de contribuer, ainsi, à la diversification de l'économie nationale.

Egalement responsable de la base de données nationale sur la biodiversité marine (BANBIOM), créée au sein de l'école, M. Grimes a aussi souligné les potentialités de l'Algérie en matière d'exploitation des produits marins à des fins médicales. Dans ce sens, il a mis en avant le rôle de la base de données, dont l'objectif est de valoriser les ressources marines afin de mieux les exploiter.

A ce titre, il a fait savoir que sur les 4 500 espèces habitants la côte algérienne, 2 093 sont



déjà répertoriées et structurées dans la base de données qui servira de référence pour le groupe de travail «Marpharmal».

Parmi ces espèces classées, il a annoncé 156 espèces qui présentent un intérêt pharmaceutique, dont 20 d'entre elles sont classées prioritaires du fait qu'elles sont déjà exploitées dans d'autres pays de la Méditerranée comme l'Italie, la Turquie et la Grèce.

Pour sa part, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé dans son discours, lu en son nom par le directeur général des enseignements et de la formation, Ali Choukri, l'intérêt accordé par son département à la recherche dans le domaine pharmaceutique. Il a déclaré que l'organisation de cette conférence fait suite à la convention signée récemment entre son ministère et celui de l'Industrie pharmaceutique pour renforcer le travail en commun dans le domaine de la fabrication des médicaments, à travers la transformation du Centre de recherche de biotechnologie de Constantine unité en recherche et de développement travaillant pour le compte du groupe Saïdal. Présent à cette

rencontre. le président de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire, Kamel Sanhadji, a souligné l'importance des produits marins, dont les molécules sont utilisées pour la production de médicaments contre certaines maladies graves. «Actuellement, les arandes firmes industrielles investissent dans la production de médicaments, notamment des anticancéreux et les antiviraux à base de produits de mer», a-t-il affirmé, précisant qu'il existe 17 médicaments approuvés par l'Agence européenne des médicaments qui sont fabriqués à base de produits marins.

T. B.

Développement durable

Nécessité d'intensifier les efforts pour préserver et valoriser les ressources naturelles

es participants à une conférence internationale sur «les ressources naturelles et développement durable» organisée, lundi à Alger, ont souligné la nécessité d'intensifier les efforts pour préserver et valoriser les ressources naturelles, notamment les terres agricoles et les ressources en eau dont dispose le pays en vue de garantir la souveraineté alimentaire. Organisée par l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG). cette conférence internationale, qui s'est étalée sur deux jours, a permis aux participants de formuler, à travers les communications présentées, une série de recommandations, en insistant sur la prise en charge des phénomènes qui affectent l'état des sols et les ressources hydriques, et ce, pour garantir la souveraineté alimentaire dans le cadre d'une politique de développement durable et de préservation de l'environnement.

Dans ce cadre, le secrétaire général du ministère de l'Environnement et des renouvelables. Mahmah Energies Bouziane, intervenant sur les «enjeux et défis futurs des ressources naturelles liées à la transition énergétique et au développement durable», a mis en avant l'importance de revaloriser les ressources naturelles et des déchets divers pour faire face aux problèmes de la dégradation de l'environnement et au défi énergétique. Insistant sur le recours aux solutions technologiques pouvant permettre de réaliser développement économique sans affecter les ressources naturelles du pays, M. Mahmah a fait observer que la transition éneraétique, elle-même, impose le

recours à l'exploitation accélérée des ressources du sous-sol, à l'exemple du fer, du phosphate et de l'eau, ce qui constitue, selon lui, une «équation difficile à résoudre». «A défaut de faire diminuer l'exploitation des énergies fossiles, nous risquons de se retrouver à exploiter de façon excessive d'autres matières fossiles», a-t-il fait clarifier. Devant cette situation, l'intervenant a plaidé pour le développement de l'hydrogène vert qui reste, a-t-il poursuivi, «la solution idoine et dont l'Algérie peut devenir un véritable pôle de production à l'échelle mondiale».

Dans le même ordre d'idées, Saci Belgat, enseignant-chercheur à la faculté d'agronomie de Mostaganem, a évoqué la question de la protection et de valorisation des sols agricoles en Algérie, soulignant que le pays fait face à un déficit du "sol résilient" qui nécessite, a-t-il également mentionné, des actions pour son amélioration en vue de renforcer la sécurité alimentaire. Selon cet enseignant, «l'Algérie dispose d'un potentiel de 23 millions d'hectares de terres agricoles, dont seulement 8,5 millions d'hectares sont exploités actuellement et demeurent dépendants de la pluviométrie pour réaliser des rendements attendus».

Appelant à des solutions «pratiques» et «immédiates» pour pallier ces difficultés de rareté de l'eau et de la qualité de sols, M. Belgat a préconisé l'élaboration d'une nouvelle stratégie d'ici à 2030, visant la valorisation des sols en jachère et le développement des capacités de stockage de l'eau, ainsi que la protection des différentes espèces végétales du pays.

Pour sa part, M⁻⁻ Ilhem Bouaichi de l'université de Bounaâma-Djilali de Khemis Meliana, a alerté sur le phénomè-

l'érosion des sols et l'envasement des barrages en Algérie, un phénomène accentué, selon elle, ces dernières années, par la sécheresse et les changements climatiques, notamment les pluies aléatoires et irrégulières. D'après cette enseignante, les capacités de stockage des barrages sont de l'ordre de 9 milliards m3, mais elles sont loin d'être atteintes et ne dépassent pas les 7,7 milliards m³, à cause du phénomène d'envasement qui menace ces infrastructures hydrauliques et qui représente un défi avec une quantité de boue estimée à 1,4 milliard m³. A cet effet, M™ Bouaichi a recommandé d'aller vers le traitement des bassins versants et la réqulation des débits d'eau pour stopper l'érosion des sols et préserver l'écosystème. A noter que cette conférence internationale organisée en collaboration avec le Laboratoire de recherche d'éco-biologie et de protection de l'environnement de l'Université de Blida 1, a vu la présence de la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables. Samia Moualfi. du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, de parlementaires, de cadres centraux des ministères et agences publiques, ainsi que d'éminents spécialistes étrangers. Intervenant à l'ouverture des travaux de cette rencontre, Mme Moualfi a réitéré l'engagement de l'Algérie à remplir toutes ses obligations internationales, pour la préservation des systèmes environnementaux et à protéger les richesses et la diversité biologiques, ainsi qu'à soutenir l'économie circulaire pour créer des emplois et lutter contre le changement climatique. M^{es} Moualfi a souligné aussi l'importance de cette conférence qui intervient à quelques jours de la célébration du 29e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention internationale sur la diversité biologique, qui coïncide avec le 29 décembre de chaque année.

Elle a évoqué, à cette occasion, les efforts déployés par l'Algérie pour protéger l'environnement et la diversité biologique, soulignant que l'Etat accorde une importance particulière à l'environnement et aux énergies renouvelables comme un élément majeur dans la réalisation d'un développement durable et d'une économie verte.

De son côté, le ministre l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a souligné l'importance de cette conférence internationale, qui s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'Etat pour parvenir au développement durable, affirmant que la sécurité alimentaire est un axe stratégique qui s'ajoute aux deux autres axes liés à la sécurité énergétique et à la sécurité sanitaire.M. Baddari a annoncé, par ailleurs, des préparatifs en cours pour l'organisation d'une journée d'étude en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, en vue d'élaborer un plan, à court terme, qui permettrait à l'Algérie d'être au niveau reguis dans le domaine de la sécurité alimentaire

Safy T.

— Palais de la culture Moufdi-Zakaria ——

Une exposition dédiée à la mémoire d'Edouard Verschaffelt

■ Une quarantaine de reproductions d'œuvres plastiques de l'artiste peintre belge, Edouard Verschaffelt, sont exposée au Palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger. Visible jusqu'au 21 décembre, cette rétrospective sur l'œuvre prolifique d'Edouard Verschaffelt a été ouverte par l'ambassadeur du Royaume de Belgique, Alain Leroy, en présence du conseiller auprès du président de la République, chargé de la Culture et de l'Audiovisuel, Ahmed Rachedi.

édiée à la mémoire du peintre Edouard . Verschaffelt, qui a «développé un profond attachement pour l'Algérie, avec une fascination particulière pour la ville de Boussaâda», cette exposition est conjointement organisée par le ministère de la Culture et des Arts et l'ambassade du Royaume de Belgique en Algérie, en collaboration avec la Galerie Le Paon, à l'occasion des «60 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre la Belgique et l'Algérie».

Invitant le visiteur à découvrir l'œuvre de l'artiste belge dont la vie et le parcours artistiques sont teintés d'un amour inconditionnel pour l'Algérie, l'exposition d'Edouard Verschaffelt pose «un regard authentique, ouvert et sincère, sur la société algérienne de son époque», à Boussaâda, notamment, son «second foyer et son terreau fertile d'inspiration artistique».

Représentant par ses toiles de magnifiques témoignages



des traditions et du patrimoine Boussaâda. Edouard Verschaffelt va peindre l'Algérie dans un style qui se démarque de l'exotisme orientaliste de l'époque. Situations de vie paysanne. personnages regards innocents, natures aux climats printaniers, cavaleries, ou encore œuvres picturales pastorales, entre autres, l'exposition présente des tableaux qui

restituent les «liens de cœur» de l'artiste à la terre d'Algérie.

Les peintures intimistes familiales et les portraits d'Edouard Verschaffelt, dont de nombreux illustrant sa femme et sa fille. sont présents dans plusieurs collections privées et des musées, notamment en Algérie, en Belgique et en France.

«Poser ce regard ensemble sur une page artistique de notre passé commun, souligne l'importance des liens multiformes aui unissent les peuples belae et algérien», a déclaré l'ambassadeur du Royaume de Belgique en Algérie, Alain Leroy.

L'exposition est accompagnée d'un livret de présentation qui s'ouvre sur le propos de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, qui a rappelé qu'«aux côtés d'autres maîtres belges de renom (...), Edouard Verschaffelt occupait une place particulière dans les collections institutionnelles algériennes qui conservent ses œuvres».

1874. Né en Edouard Verschaffelt est diplômé des Ecoles des beaux-arts de Gang et d'Anvers, où il se fera connaître pour ses talents de portraitiste.

Affilié à la tradition de peinture flamande et au mouvement artistique du luminisme et post impressionnisme belge influences se retrouvent dans l'ensemble de son œuvre.

1919, Edouard Verschaffelt s'établit en Algérie avec son épouse, après avoir quitté la Belgique meurtrie par la Première Guerre mondiale

Après le décès de sa première épouse, il se marie avec une Algérienne avec qui il aura deux enfants, dont Samia Madeleine, présente lors de ce vernissage.

Edouard Verschaffelt s'est éteint en 1955 à Boussaâda.

Conservation des manuscrits

Le rôle de l'intelligence artificielle souligné

es participants au séminaire national sur «la possibilité de lecture électronique des manuscrits arabes par recours à l'intelligence artificielle (IA)» ont insisté, lundi à Batna, sur le recours à cette nouvelle technologie pour protéger et sauvegarder ce patrimoine et le rendre accessible aux chercheurs.

Durant la rencontre qui se tient jusqu'à aujourd'hui à la maison de la culture Mohamed-Laïd-Al-Khalifa à l'initiative de la Direction de wilava de la culture et des arts et du Conseil supérieur de la langue arabe (CSLA), les intervenants ont estimé que la numérisation des manuscrits est

«l'unique moyen pour les faire connaître, les archiver et les mettre à la disposition des chercheurs sans aucun risque d'endommagement ou de perte».

La présidente de la rencontre, D' Zehour Chetouh, a mis l'accent sur l'importance de la numérisation qui est un des 30 thèmes du programme du CSLA, d'autant que l'Algérie possède une riche bibliothèque d'anciens manuscrits dans les divers domaines du savoir. Elle a également insisté sur l'exploitation des recherches développées par les universités algériennes pour la numérisation et la valorisation de ce patrimoine.

Les interventions de la première journée ont relevé la grande importance des manuscrits et l'impératif de leur préservation pour les générations futures par la publication et la numérisation.

L'exposition organisée en marge du séminaire à la salle Abdou-Tamine a permis aux visiteurs de découvrir l'expérience de l'association de préservation du patricheikh Abi-Ishak-T'fich Ghardaïa, au travers de la numérisation de plus de 15 000 manuscrits. P' Daoud Guezrit, responsable de l'organisation et de la gestion des manuscrits au sein de l'association, a souligné que cette initiative a permis d'établir une fiche technique pour chaque manuscrit et de faciliter leur consultation par les chercheurs.

Les visiteurs ont également reçu des explications sur les techniques de restauration des manuscrits présentées par Rachid Mendeli, chargé de la restauration à l'annexe du Centre national des manuscrits de Tlemcen qui assure le dénombrement et le listing des manuscrits détenus par les mosquées, zaouïas et familles.

Des ateliers d'initiation à la calligraphie et la restauration des manuscrits sont tenus en marge de la rencontre.

M. K.

«M'hamed Issiakhem, Ma main au feu... Portrait à l'encre»

Benamar Médiène signe son dernier ouvrage

ans son dernier ouvrage Issiakhem. Ma main au feu... Portrait à l'encre». l'universitaire, romancier et spécialiste de l'histoire de l'art Benamar Médiène, propose à ses lecteurs une forme atypique de biographie du célèbre peintre algérien, un ouvrage qui met la visière de l'amitié entre l'auteur et les exigences académiques d'une biographie.Publié récemment aux éditions Casbah, cet ouvrage de 355 pages invite le lecteur à partager des tranches de vie, des rencontres, des discussions et souvent des émotions, mais sans aucune nostalgie, avec

M'hamed Issiakhem, mais aussi inévitablement avec le poète, romancier et dramaturge Kateb Yacine, compagnon de route de touiours du peintre.

Cet ouvrage mêlant le pinceau du peintre à la plume de l'écrivain pour un «portrait à l'encre» qui sonne comme une promesse de vérité, restitue dans le détail le dramatique épisode de la grenade que le peintre avait fait accidentellement exploser et qui a coûté la vie à ses deux sœurs et à son neveu, à l'âge de 16 ans, M'hamed Issiakhem va perdre son bras gauche et le lien affectif avec sa mère.Un des chapitres

les plus poignants de la vie d'Issiakhem est restitué par son ami et biographe dans le chapitre «Mère parle-moi pour que je cesse de mourir» revient sur le long séjour à l'hôpital de M'hamed et de sa jeune sœur Yasmine, sur les interventions chirurgicales et le silence assassin de la mère qui tient son fils pour responsable. Après sa sor-M'hamed l'hôpital, de Issiakhem prend un aller simple pour Alger où il gagne sa vie en faisant ce qu'il sait faire le mieux, des portraits des passants ou des clients des terrasses.

En 1947, le collectif des enseianants de la Société des beauxArts d'Alger déclare que ce «jeune homme de 19 ans, infirme, est un surdoué, un passionné, un révolté à combustion rapide, réfractaire à tout paternalisme et à toute forme de figure artistique imposée», rapporte l'auteur.

Benamar Médiène livre également les principes fondateurs et la genèse de l'Union nationale des arts plastiques (Unap), créée par douze plasticiens algériens dont Kheira Flidjani, Bachir Yelles, Mohamed Khadda, Choukri Mesli ou encore Issiakhem, avant de livrer des lectures et des anecdotes qui réunissent ses deux grands amis autour de l'œuvre «Femme sur

poème», peinte par Issiakhem et calligraphiée par Kateb.

Dans des passages des plus poignants, Benamar Médiène raconte sa iournée du 1° décembre 1985, quand il a appris la disparition de son ami, il revient aussi avec un style des plus expressifs restituer une autre date funeste qu'il avait vécue dans le détail, le 28 octobre 1989, jour de la disparition de Kateb Yacine qu'il avait accompagné dans le dernier voyage depuis l'hôpital de Grenoble jusqu'à sa dernière demeure au cimetière d'El Alia à

L.B.

Afghanistan

Attaque d'un hôtel prisé des Chinois à Kaboul, trois assaillants abattus

■ Des assaillants armés ont attaqué, lundi après-midi, un hôtel de Kaboul prisé des hommes d'affaires chinois, mais le bilan des victimes de cet assaut revendiqué par le groupe État islamique reste incertain.

Par Rosa C.

n hôpital a fait état de trois morts et 18 blessés, tandis que les talibans ont évoqué deux étrangers blessés et affirmé que trois assaillants avaient été tués.

L'ONG Emergency, qui gère un hôpital de la capitale où ont été transportées des victimes, écrit dans un tweet avoir reçu «21 blessés et que trois étaient déjà morts à leur arrivée», sans préciser s'il s'agissait des assaillants.

Le groupe État islamique a de son côté déclaré que deux de ses membres avaient «attaqué un grand hôtel fréquenté par des diplomates et des hommes d'affaires chinois à Kaboul, où ils ont fait exploser deux engins cachés dans deux sacs», l'un ayant visé une fête pour les invités chinois

et l'autre le hall de réception.

L'un des deux combattants a lancé des grenades sur des policiers talibans qui tentaient de les arrêter, tandis que l'autre a commencé à activer des engins explosifs qu'il avait collés sur les portes des chambres d'hôtel et à tirer sur les clients de l'établissement, a déclaré l'El dans un communiqué.

L'aitaque perpétrée contre l'hôtel, situé dans l'une des principales zones commerciales de la capitale, a pris fin avec «la mort de trois assaillants», a de son côté déclaré dans la soirée le porte-parole des talibans, Zabihullah Mujahid.

«Tous les clients de l'hôtel ont été secourus et aucun étranger n'a été tué. Seuls deux clients étrangers ont été blessés lorsqu'ils ont sauté de l'étage supérieur de l'établissement», a-t-il aiouté.

Un porte-parole de la police de Kaboul a confirmé que «trois assaillants avaient été tués sur place et qu'un suspect avait été arrêté», attribuant cet assaut à des «éléments malveillants».

Dans des vidéos postées sur les réseaux sociaux, on peut voir des flammes au premier étage et des clients de l'hôtel se précipiter aux fenêtres. Des journalistes de l'AFP ont également vu un épais panache de fumée s'échapper de l'établissement.

Plusieurs témoins ont dit avoir entendu au moins cinq explosions et plusieurs tirs en rafale.

A Washington, le porte-parole du département d'État, Ned Price, a condamné cette nouvelle vague de violences ayant visé des «civils innocents».

L'attaque s'est déroulée à l'hôtel Longan, un complexe de plusieurs étages où aiment à séjourner les hommes d'affaires chinois qui sont de plus en plus nombreux à se rendre en Afghanistan depuis le retour des talibans au pouvoir.

Pékin n'a pas reconnu officiellement le gouvernement taliban, mais la Chine, qui partage 76 km de frontière avec l'Afghanistan, est l'un des rares pays à y avoir maintenu une présence diplomatique.

Elle craint depuis longtemps que l'Afghanistan ne devienne un point de chute pour la minorité ouïghoure en provenance de la très sensible région frontalière chinoise du Xinjiang. Les talibans ont promis que l'Afghanistan ne serait pas utilisé en tant que base par les militants ouïghours. En échange, Pékin leur a offert un soutien économique et des investissements pour la reconstruction de leur pays.

Le maintien de la stabilité en Afghanistan, après 20 ans de guerre avec les Américains et les forces de l'Otan, est la principale préoccupation de la Chine qui cherche à sécuriser ses frontières et ses investissements stratégiques au Pakistan, leur voisin commun.

Les talibans comptent également sur la Chine pour transformer l'un des plus grands gisements de cuivre du monde en usine minière. Une exploitation qui serait précieuse pour redresser l'Afghanistan, à court d'argent et frappé par les sanctions économiques internationales.

Bien qu'elle détienne les droits sur de grands projets en Afghanistan, notamment la mine de cuivre de Mes Aynak, dans la province du Logar (est), la Chine n'a fait avancer aucun de ces projets.

Les talibans affirment avoir amélioré la sécurité dans leur pays depuis leur retour au pouvoir en août 2021, mais de nombreux attentats à la bombe ont été perpétrés ces derniers mois, généralement revendiqués par la section locale du groupe jihadiste État islamique (EI-K).

Ce n'est pas la première fois que des étrangers sont visés. Le 2 décembre, un agent de sécurité avait été blessé par des coups de feu tirés sur l'ambassade du Pakistan à Kaboul. L'El avait revendiqué l'attaque, confirmant avoir visé le chef de mission.

Deux employés de l'ambassade de Russie à Kaboul et quatre Afghans avaient aussi été tués le 5 septembre aux abords du bâtiment, dans un attentat-suicide revendiqué là aussi par l'El-K.

Il s'agissait alors de la première attaque contre une représentation diplomatique depuis que les islamistes avaient repris le pouvoir.

R. C.



Commentaire

Corruption

Par Fouzia Mahmoudi

ès que l'attribution de l'organisation de la Coupe du monde 2022 au Qatar avait été annoncée en 2010, plusieurs voix avaient tenté d'alerter sur la probabilité de corruption entourant le choix de la FIFA, le petit royaume étant très loin de répondre aux normes habituelles pour une telle décision. Toutefois, cela avait été rapidement étouffé. Pourtant, les soupçons sont restés présents et les Qataris sont accusés depuis des années d'inonder les caisses européennes pour faire avancer leur agenda. Mais cette semaine c'est bien la main dans le sac qu'une eurodéputée grecque a été prise. Elle est aujourd'hui mise en cause dans une affaire de corruption impliquant des versements d'argent liquide et des cadeaux de la part du Qatar. En réaction, le Parlement européen a retiré le titre de vice-présidente du Parlement européen à Eva Kaili. Cette sanction pour «faute grave» a été approuvée à la quasi-unanimité des députés présents à Strasbourg en séance plénière. Au cœur du scandale qui ébranle les institutions européennes, Eva Kaili occupait l'une des 14 vice-présidences du Parlement. L'élue socialiste grecque incarcérée dimanche en Belgique, est soupçonnée d'avoir été payée par Doha pour défendre les intérêts de l'émirat qui accueille actuellement le Mondial de football. L'avocat d'Eva Kaili a assuré hier qu'elle n'avait accepté aucun «pot-de-vin du Qatar». «Sa position est qu'elle est innocente. Elle n'a rien à voir avec les pots-de-vin du Qatar», a affirmé M° Michalis Dimitrakopoulos à la télévision grecque. Mais des sacs de billets ont été découverts dans son appartement dans la capitale belge. Elle n'a pas bénéficié de son immunité parlementaire car l'infraction a été constatée en flagrant délit. Le parquet fédéral belge a annoncé, au total, des centaines de milliers d'euros saisis, en trois lieux différents, auprès de trois suspects, au cours des 20 perquisitions déjà réalisées. Le scandale menace la crédibilité du Parlement européen tout entier, une Assemblée souvent en pointe pour dénoncer les pratiques de corruption de certains pays, y compris à l'intérieur de l'UE comme récemment la Hongrie de Viktor Orban. Roberta Metsola a exprimé lundi «fureur, colère et tristesse», en annonçant une «enquête interne» pour examiner tous les faits ainsi qu'une révision en profondeur des procédures de l'institution. La présidente des socialistes et démocrates (S&D, gauche), Iratxe Garcia Perez, a annoncé que ce groupe politique, auquel appartenait M Kaili, avait décidé de se «porter partie civile» lors d'un futur procès. Elle a souhaité que le Qatar puisse rendre des comptes. «Nous avons proposé de demander aux autorités du Qatar une collaboration dans cette enquête. Et s'il s'avère que ce pays a essayé de saper la démocratie européenne, qu'il y ait des sanctions», a-t-elle dit. Doha a démenti être impliqué dans des tentatives de corruption. L'eurodéputé social-démocrate allemand René Repasi redoute, comme d'autres élus, que l'affaire Kaili «ne soit que la partie émergée de l'iceberg», n'excluant pas que d'autres groupes politiques soient concernés. Ex-présentatrice de télévision âgée de 44 ans, Eva Kaili, eurodéputée depuis 2014, s'était rendue début novembre au Qatar où elle avait salué, en présence du ministre gatari du Travail, les réformes sociales de l'émirat. Le Parlement européen qui se permet en effet depuis des décennies maintenant de prêcher la bonne parole n'est pas aussi fiable qu'il pouvait paraître et devra travailler en totale transparence pour pourvoir regagner la confiance des peuples européens qui subissent d'ailleurs fréquemment ses directives, souvent jugées insensées et intrusives. La Hongrie, la Pologne ou même la Russie, dans un autre registre, doivent se délecter de cette situation qui ne fait que mettre en lumière l'hypocrisie, suspectée de longue date, des institutions européennes

-Perou

La contestation perdure malgré une proposition d'élections anticipées

e mouvement de contestation contre la nouvelle présidente Dina Boluarte perdure au Pérou où il a déjà fait sept morts, malgré une proposition d'élections anticipées.

Des syndicats agraires et organisations sociales paysannes et indigènes ont appelé à une «arève illimitée» depuis hier.

Outre la «libération immédiate» de l'ex-président de gauche Pedro Castillo, ils réclament la dissolution du Parlement, des élections anticipées et une nouvelle Constitution, selon un communiqué du collectif Front agraire et rural du Pérou qui rassemble une douzaine d'organisations.

Cinq personnes ont été tuées lundi, dont quatre à Chincheros et Andahuaylas, dans la région d'Apurimac (Sud). Deux manifesétaient déjà morts dimanche dans cette région, lieu de naissance de la nouvelle présidente. L'autre décès de lundi est survenu à Arequipa (Sud), la deuxième ville du Pérou, lorsque la police est intervenue pour chasser de l'aéroport des centaines de manifestants qui avaient installé des barricades en feu sur la piste, selon un photographe de l'AFP sur place.

Il a fallu trois heures à la police pour reprendre le contrôle de la piste. Des dizaines de passagers étaient bloqués dans l'aéroport à l'arrêt. Parmi ces sept victimes figurent trois adolescents de 15 et 16 ans. M^{**} Boluarte – qui était vice-présidente jusqu'à son investiture le 7 décembre après la destitution de M. Castillo –, avait tenté de faire baisser la pression en annonçant dans la nuit de dimanche à lundi qu'elle allait négocier «un accord (...) pour avancer les élections générales à avril 2024», au lieu de 2026.

Samedi, la nouvelle présidente avait formé un gouvernement au profil indépendant et technique, avec un ancien procureur, Pedro Angulo, comme Premier ministre. Mais cela n'avait pas apaisé les tensions. Quel est le meilleur joueur de l'équipe de France ?

Giroud, Griezmann, Mbappé et les autres

Contraint de composer avec une pléiade de forfaits pour cette Coupe du monde, Didier Deschamps peut compter sur de nombreuses satisfactions avant d'affronter le Maroc en demi-finale. Kylian Mbappé, Antoine Griezmann ou encore Adrien Rabiot affichent un excellent niveau depuis le début de la compétition, mais quel est le meilleur joueur de l'équipe de France jusqu'à maintenant 2

Championne en titre, la France conserve l'espoir de réaliser un doublé historique en gardant sa couronne mondiale au Qatar. Les Bleus sont venus à bout de l'Angleterre (2-1) en quart de finale et s'apprêtent désormais à défier le surprenant Maroc, tombeur de l'Espagne et du Portugal aux tours précédents.

Un parcours qui a de quoi déconcerter, tant les obstacles ont été nombreux pour Didier Deschamps. Diverses affaires et polémiques sont venues secouer la vie de la sélection tricolore en marge du Mondial, tandis que plusieurs cadres de l'équipe ont été contraints de déclarer forfait, à l'instar de Paul Pogba, N'Golo Kanté. Presnel Kimpembe ou encore Karim Benzema.

Quelques joueurs inexpérimentés composent ainsi le cru 2022 de cette équipe de France, incitant Deschamps à miser principalement sur un noyau dur d'une quinzaine d'éléments depuis le lancement de la compétition, à l'exception du «match des coiffeurs» contre la Tunisie en phase de poules. Ce qui lui réussit.

Plusieurs joueurs en particulier affichent un niveau impressionnant dans cette Coupe du monde hivernal. C'est évidemment le cas de Kylian Mbappé, sacré homme du match au terme de trois des six rencontres disputées (Australie, Danemark, Pologne) jusqu'à maintenant par l'équipe de France. Après s'être révélée aux yeux du monde entier en 2018, la star du PSG confirme en 2022 qu'elle est devenue la nouvelle sensation de la discipline avec 5 buts et 2 passes décisives à son actif.

À 24 ans, Kylian Mbappé totalise déjà 9 réalisations en Coupe du monde, soit plus que Cristiano Ronaldo et Diego Maradona (8) et autant que Lionel Messi, ayant dû attendre ses 35 ans pour atteindre ce cap.

Dans l'ombre par rapport à Mbappé, Griezmann ne reste pas moins indispensable à cette équipe de France. Les qualificatifs manquent lorsqu'il s'agit d'évoquer les prestations du joueur de l'Atletico ces dernières semaines, d'autant que son niveau inquiétait avant le lancement de la Coupe du monde. Repositionné à un poste de milieu relayeur par Didier Deschamps, Antoine Griezmann a su devenir la pierre angulaire des Bleus dans ce 4-3-3.

Sa présence étant incertaine il y a plusieurs mois, lorsque Didier Deschamps refusait de se projeter avec l'attaquant de 35 ans, Olivier Giroud a profité du forfait de Karim Benzema pour récupérer sa place de titulaire en pointe et aller chercher le record qu'il espérait tant. Buteur face à l'Australie (4-1), la Pologne (3-1) et l'Angleterre (2-1), le numéro 9 des Bleus a dépassé le record de buts de Thierry Henry (53 désormais) et fait taire les critiques.

Maroc-France ce soir au stade El Beith du Qatar 🔉

Les «Lions» pour rugir, les & Bleus pour une deuxième finale

■ Inédite et très spéciale sera la deuxième demi-finale qui oppose ce soir à partir de 20 heures, au stade El Beith de Doha, le Maroc, seul représentant africain à atteindre ce stade de la compétition, à la France, un habitué des titres et des premiers rôles.



Par Mahfoud M.

es Lions de l'Atlas ont été la sensation par excellence de ce tournoi mondial organisé par un pays arabe, pour la première fois de son histoire. Ils se sont d'abord extirpés d'un groupe très difficile, où il y avait surtout une certaine... Belgique, qui a longtemps été aux avant-postes du classement-FIFA, grâce à ces

belles performances enregistrées durant les différentes compétitions, mais aussi grâce à une pléiade de grands joueurs évoluant dans les meilleurs clubs européens. Le Maroc a ensuite sorti, en huitièmes de finale, un des grands favoris de cette édition, à savoir l'Espagne, avant de faire de même avec le Portugal de Ronaldo, en quarts. La bande à Regragui est désormais la bête

noire des sélections «latines» et cela devrait inquiéter à plus haut point la France, son adversaire du jour pour ce match comptant pour le dernier carré du Mondial. Les coéquipiers de l'excellent gardien Yacine Bounou ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin, et comme l'appétit vient en mangeant, ils voudraient bien aller au bout de l'aventure et cela passe par un succès face aux Bleus. Les «Lions» souhaitent rugir donc et déplumer le coq français, même s'ils savent que cela demande une grande concentration et un sang-froid à toute épreuve, car leur vis-à-vis aura la même ambition. Quoi qu'il en soit. la pression sera terrible sur les épaules des joueurs marocains qui porteront les espoirs des Africains et des Arabes dans le même temps. Les Français, champions sortants après le sacre de 2018 de Russie, croient dur comme fer en la possibilité de refaire le coup d'il y a quatre ans, surtout après avoir sorti les Anglais qui se dressaient au travers de leurs chemin. Avec des joueurs talentueux, à l'image de la super star du moment, Kylian Mbappé, et le vétéran Giroud qui tient bien son rang jusqu'à maintenant, la France croit en son étoile et pense que cette couronne est accessible, à condition de ne pas sous-estimer le Maroc et le prendre au sérieux, car toutes les équipes qui ne l'ont

pas fait ont subi un véritable

camouflet. A noter que le match

sera assez spécial pour deux

joueurs que sont Kylian Mbappé

et Ashraf Hakimi, coéquipiers au

PSG et défendront, cette fois-ci,

des causes diamétralement

opposées.

Walid Regragui

«On a envie de mettre l'Afrique sur le toit du monde»

ors de la conférence de presse d'avant-match France-Maroc, qui se dispute aujourd'hui (20h) au stade Al Bayt, le sélectionneur des Lions de l'Atlas a délivré une nouvelle masterclass avant la première demi-finale de l'histoire de son pays. Extraits choisis.

À la veille d'une demi-finale historique entre son Maroc et l'équipe de France, Walid Regragui, le guide des Lions de l'Atlas, s'est présenté en conférence de presse, hier à Doha, et a scotché son monde.

Le natif de Corbeil-Essonnes a d'abord évoqué la place de cette rencontre dans l'histoire : «Plus on avance dans la compétition, plus les matchs sont difficiles. Demain, on va affronter la meilleure équipe du monde. entraînée par sélectionneur monde, mais on va essayer de continuer sur ce qu'on sait faire pour tenter de créer la surprise. . J'entends depuis quelques jours que l'on devrait contents d'être arrivés en demifinales, mais non. On est venus ici pour changer les mentalités.

notamment celles de l'Afrique. On n'est pas ici par hasard. Je disais avant la compétition qu'on rêvait de gagner la Coupe du monde et on se rapproche de notre rêve. J'ose espérer.

On a faim. Est-ce que ça va suffire? Ça peut. On a envie de mettre l'Afrique sur le toit du monde, et je le dis : il faudra être fort pour nous sortir de cette compétition.

Je suis peut-être fou, mais c'est bien d'être fou. Personne n'est fatigué, personne n'est rassasié: demain, on va courir, on veut gagner, notre énergie peut rééquilibrer les débats. On a une opportunité, je ne veux pas la gâcher. Je ne veux pas attendre 40 ans. Il y a des moments où il faut marquer son territoire, c'est le moment».

Regragui a aussi eu quelques mots pour les personnes qui ont caricaturé l'approche de son Maroc. «Ah, la possession de balle, ça vous fait rêver, a-t-il expliqué. Mais quand vous avez 60-70 % de possession de balle, que vous faites deux tirs dans le match, que votre attaquant rate ces

occasions... Tu aurais dû gagner parce que tu as eu 4xG, mais nous, on est là pour gagner et en face de moi demain, j'aurai un sélectionneur qui a très bien compris ça.

On se fiche des xG, des datas, d'avoir la possession. Avant la compétition, on avait quoi, 0,01 % de chances d'être en demi-finales ? On est a 12% maintenant ? Al Hamdoulilah, mais ie vais demander à Gianni Infantino qu'il rajoute des points au-delà de 60 % de possession. On tient un truc, là. Attention, moi aussi, je suis passé par là. À un moment donné, Guardiola m'a aussi rendu fou. C'est sûr que quand tu as De Bruyne, Bernardo Silva... Mais gagner est ce qui m'importe aujourd'hui. Je crois aussi que ça embête certains, notamment les journalistes européens, de voir une équipe africaine jouer comme une éauipe européenne. Aujourd'hui, ça nous porte : on envie de gagner pour l'Afrique, pour les pays qui sont en voie de développement,

pour qu'ils apprennent qu'on

peut gagner. Il n'y a pas qu'une manière de jouer. Je prends exemple sur la France: ils ont tout compris en 2018. Ils ont tout compris en 2018. Ils ont explosé tout le monde. C'est la meilleure équipe. Si on peut prendre exemple sur la France, c'est très bien. Après, peut-être que demain je vais passer pour un con, mais c'est pas grave».

Le sélectionneur du Maroc a également tenu à préciser deux-trois choses sur son histoire personnelle : «Oui, j'ai grandi à Corbeil, dans un quartier populaire, mais je n'ai pas envie de faire l'histoire du jeune de banlieue qui a réussi.

Là aussi, j'ai envie de changer les mentalités. Compétence, point. Que tu viennes de banlieue ou de Saint-Germain-en-Laye, compétence. Venir d'un quartier fait que je me bats deux ou trois fois plus, ça aide à avoir deux fois plus faim, mais je ne suis pas là pour créer une histoire.

J'essaie juste d'avoir le meilleur parcours possible, et s'il aide à faire rêver des gens, tant mieux. Je suis ambitieux. On n'est pas là pour rigoler».

LE 101

http://www.lejourdalgerie.com

Pour davantage de transparence au service de l'économie nationale

«Numériser la profession de notariat»

La numérisation de la profession de notariat pour davantage de transparence et de crédibilité des transactions, au service de l'économie nationale, a été recommandée hier au terme d'un séminaire national sur «La profession de notariat comme mécanisme pour la consolidation du Trésor public et la relance de l'économie nationale»

Cette numérisation figure

parmi les solutions-clés à mettre en œuvre pour permettre davantage de transparence des actes notariés conclus dans le cadre des transactions foncières commerciales, entre autres, générant des ressources financières considérables au Trésor public, a souligné le président de la Chambre nationale des notaires, Ramdane Boukoufa.

Samah Y.

En 2023, début des opérations d'extraction du charbon à la mine de Menounet

Les opérations d'extraction du charbon à la mine de Menounet (wilaya de Béchar) seront entamées en avril 2023. a-t-on appris, hier, auprès de la Direction de l'énergie et des

«Tout est prévu pour l'entame des opérations d'extraction du charbon à la mine de Menounet, située à une centaine de kilomètres au sud de Béchar, par un groupe industriel algéro-turc», a précisé à l'APS le directeur du secteur, Bouchouour Abdelatif

Selon le même responsable, l'entrée en phase d'exploitation de cette mine qui s'étend sur une superficie de 144 hectares extensible, permettra, dans une première phase, de produire mensuellement entre 7 000 et 10 000 tonnes de charbon, destinées à la satisfaction des besoins nationaux, en plus de l'exportation lors d'une prochaine étape. S'agissant de son impact social, cet investissement retenu dans le cadre du plan d'action national (2020-2024) visant à redvnamiser le secteur. pourrait générer entre 400 et 500 nouveaux emplois notamment au profit de la main-d'œuvre locale, a-t-il souligné.

Le gisement de charbon de Menounet contribuera à promouvoir l'investissement dans le secteur minier dans la région du sud-ouest du pays qui dispose d'importantes ressources minières, à l'image du gisement de manganèse de la région de Guettara (250 km au sud de Béchar), a-t-on fait savoir.

Le gisement de manganèse de la région de Guettara est à même de répondre aux besoins de différents complexes industriels métallurgiques à travers le pays, a-t-on indiqué à la direction du secteur.

Parlement européen : Le Qatar soupçonné de corrompre des élus



Cour d'Alger

L'ancien P-DG de Sonatrach, Mohamed Meziane, condamné à cinq ans de prison ferme

■ Le tribunal criminel d'appel (cour d'Alger) a condamné, lundi, l'ancien président-directeur général (P-DG) du Groupe Sonatrach, Mohamed Meziane, à cinq ans de prison ferme assortie d'une amende de deux millions de dinars, tandis que ses fils Mohamed Réda et Bachir Fawzi ont écopé d'une peine de quatre ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de dinars chacun, tous poursuivis dans une affaire de corruption.

Par Slim O.

accusé Smail Mohamed Reda Djaafar condamné, quant à Fayka N. lui, à une peine de 4 ans de pri-

son ferme assortie d'une amende d'un 1 million de dinars.

Les personnes morales. à les sociétés Saipem savoir Contracting Algérie, Funkwerk, Contel Algérie et Funkwerk-Plettac ont écopé d'une amende de 4 millions de dinars chacune, tandis que les autres accusés ont été acquittés.

Concernant l'action civile, le tribunal a condamné Mohamed Meziane à verser une amande de 500 000 DA au Groupe Sonatrach.

Ces accusés étaient poursuivis pour plusieurs chefs d'accusation dont association de malfaiteurs, conclusion de marchés en infraction à la législation, octroi d'indus avantages, abus de fonction, conflits d'intérêts et blanchiment d'argent.

Ces derniers avaient été condamnés, le 2 février 2016, par le tribunal criminel d'Alger à des peines de prison allant de 18 mois avec sursis à 6 ans de prison ferme et des amendes avaient été prononcées contre 12 personnes morales et physiques impliquées dans l'affaire, alors que 7 autres personnes ont bénéficié de l'acquittement.

Meziane Mohamed avait été condamné à 5 ans de réclusion criminelle avec sursis assortie d'une amende de 2 millions de dinars, tandis que son fils Mohamed Reda avait écopé d'une peine d'emprisonnement ferme de 6 ans assortie d'une amende de 2 millions de DA.

L'affaire a été rejugée durant la session criminelle en cours, suite à un pourvoi en cassation devant la Cour suprême

Blocage à l'APC d'Ouzellaguen/ Béjaïa

Une médiation menée par la wilaya

En proie à un blocage depuis un an déjà, soit au lendemain de son installation, l'Assemblée populaire communale (APC) d'Ouzellaguen pourrait bientôt sortir de cette situation. Une médiation a, en effet, été initiée par l'administration afin de réconcilier les deux parties en conflit : d'un côté. le maire qui est devenu au fil des mois «indésirable» et la majorité des élus qui réclament sa tête et lui reproche d'être à l'origine du marasme, de l'immobilisme et du blocage que vit de la commune à tous les niveaux depuis son installation. Ainsi, une réunion de réconciliation a regroupé les 18 élus et le maire avant-hier au siège de la wilaya. La séance a présidée par le secrétaire général de la wilaya, en présence du président de l'APW, du chef de cabinet du wali, du chef de daïra d'Ouzellaguen, du directeur de la réglementation et de l'inspecteur général de la wilava. Les discussions ont duré

plus de trois heures et les différentes parties s'y sont exprimées tout en affichant leur volonté de travailler ensemble «pour peu que les canaux du dialogue soient ouverts et la confiance rétablie». «Le secrétaire général de la wilaya a invité, au cours de la réunion, les deux parties en conflit à travailler ensemble. à transcender leurs différends, afin de garantir la cohésion et la stabilité de la commune qui attend beaucoup d'eux», a indiqué la cellule de communication de la wilaya. Et d'ajouter : «Il a également invité les parties concernées à faire des efforts afin de valider les différents projets en attente, en vue de garantir une bonne marche des affaires de la commune et son développement». Pour rappel, dans une déclaration datée de trois semaines, soit le 14 novembre dernier, 13 élus sur les 19 que compte l'APC avait dressé «un constat amer à tous les niveaux de la commune». Les auteurs du

document ont réclamé la tête du maire : «Pour redémarrer le train du développement de la commune, un changement à la tête de I'APC s'impose», tout en attribuant «l'entière responsabilité du marasme et de l'immobilisme auquel est confrontée la municipalité à l'édile communal». Ils ont, par ailleurs, élevé d'autres points, parmi lesquels «le dysfonctionnement total des services de la municipalité. l'environnement de travail malsain basé sur le clientélisme, le favoritisme pour certains et le règlement de compte pour d'autres, le non-respect de la planification des journées de réception caractérisées par le mépris et le dysfonctionnement de l'Assemblée dû au non-respect de la réglementation en vigueur». Ils ont également relevé «l'absence totale de perspective aux nombreux projets de développement local, le manque de transparence et une gestion chaotique des dossiers de l'ANBT et l'ANBTIC,

la mauvaise gestion des proiets d'investissement, la fuite en avant concernant les programmes de logements LPA et RHP» et bien d'autres griefs. Il y a lieu de rappeler que le maire est élu sur la . liste FFS qui avait obtenu 8 sur les 19 sièges que compte l'APC lors des élections municipales anticipées du 27 novembre 2021, la liste indépendante 101 dénommée «Transparence et Intégrité», dirigée par l'ancien SG de l'APC et d'Ouzelaguen et ancien SG de la daïra de Sidi-Aïch, avait obtenu 4 sièges. Elle s'était ralliée au camp du maire le jour de la proclamation des résultats, mais ses élus sont actuellement en désaccord avec lui. Enfin, la liste 102 dénommée Ouzellaguen d'abord» avait obtenu 7 sièges. Celle-ci est également en désaccord avec le maire, sans compter trois élus de la liste du maire qui ont fini par rallier l'opposition et former une majorité.

Hocine Cherfa